

LE **PARIS-PÉKIN** À VÉLO

Le «Chinois» de Marquette affiche une forme olympique

Il a déjà plus de 10000 bornes dans les mollets. Le Marquetton Lionel Barbotin affiche pourtant une forme... olympique. Normal, il se rapproche de Pékin et de ses JO, qu'il n'atteindra toutefois qu'au début du mois d'août. Eh oui, il va encore falloir pédaler pendant 2800 kilomètres..

PAR FRANCIS THUILLIEZ

denain@lavoixdunord.fr Pas facile de causer avec l'ami Lionel Barbotin! Vous savez, ce cyclotouriste quinquagénaire de Marquette-en-Ostrevant qui, avec cent autres « fondus », participe depuis le 16 mars au Paris-Pékin à vélo! Nous avons vainement essayé de lui téléphoner tout là-bas quelque part sur la route de Pékin, mais en vain. Visiblement les portables ne franchissent pas l'Himalaya où doit se trouver actuellement Lionel. Par contre, Chantal, sa femme, a été plus chanceuse puisque mercredi, qui était une journée de repos pour la caravane du Paris-Pékin, elle a réussi à joindre son homme dans la ville de Zanghye, à l'ouest de la Chine. «Il est en pleine forme, nous assure-t-elle, même s'il a perdu douze kilos depuis le début de l'aventure (N.D.L.R.: il pesait un peu moins de 80kg au départ). Il a un moral d'enfer et il ne me parle plus de nourriture.

Au début, c'était une de ses idées fixes. Il souffre juste de boutons de fièvre.» Comme «Lio» savait que nous essayions de le joindre, il nous a même transmis un message. Que voici. «Nous sommes arrivés en Chine après avoir traversé le Kirghizistan aux paysages somptueux, neiges éternelles et sommets de toutes les montagnes. On croise sur ces routes des troupeaux de chevaux, de vaches, d'ânes et des milliers de moutons partis en transhumance. Tout cela me fait oublier que je franchis des cols à plus de 3000 mètres. Ce n'est pas toujours facile sur ces routes défoncées. On oublie la souffrance, la pluie, la neige ou alors, comme actuellement, les fortes chaleurs, en arrivant le soir à notre ville étape. J'ai actuellement 10100km au compteur. Nous allons sans doute en faire plus que les 13000 annoncés. J'ai rencontré des gens de coutumes, de vies et de cultures différentes dans les douze pays traversés, mais ça n'a été que découvertes et bonheur. Il me reste 2800km à parcourir, quelques bivouacs, deux cols à 3000 mètres et surtout la chaleur (40° aujourd'hui). Mais je touche au but, c'est super et inoubliable.» Sur Internet, nous avons pu aussi glaner quelques infos grâce à

Marcel Lefebvre, alias Marcelino, un pote belge de Lionel, qui participe également au Paris-Pékin et qui envoie images et infos par ordinateur portable quand il parvient à se connecter. Sur le site d'André Tignon (lire les échos ci-dessous), le citoyen de Bois-d'Haine, près de Manage, raconte par exemple le franchissement rocambolesque de la frontière entre le Kazakhstan et la Chine. Cette zone se trouve dans la province autonome du Xin Jiang (trois fois comme la France) qui, comme chacun sait, a pour capitale Ürümqi et pour monnaie le Yuan. Si, pour les cyclistes, les formalités douanières avec les Ouïgours (la peuplade majoritaire), ont été relativement simples, il n'en a pas été de même pour les sept véhicules d'escorte. Les chauffeurs ont, en effet, dû passer en urgence le permis de conduire... chinois.